

Joli mois de mai ?



L'énorme glycine du séminaire avait beau être en fleurs (photo), ce mois de mai nous aura laissé dans la fraîcheur et la grisaille ! « La nature est en retard d'un mois », me dit Gaëtan notre jardinier... Heureusement que le temps pascal était là pour réchauffer les cœurs et nourrir l'Espérance. Quelques rayons de soleil au Séminaire furent aussi le retour d'Oana à l'accueil, après un long congé de maternité puis parental, l'institution de l'acolytat à un futur diacre permanent, la présence d'un confrère prêtre qui nous transporte au Brésil... et parfois de petits signes discrets, comme cette ancienne étudiante du Kot, revenue passer quelques

jours de blocus... et de retraite, avoua-t-elle, en sortant de la chapelle ! Nos vies sont comme des bourgeons qui ne demandent qu'à éclore et fleurir sous le soleil de Dieu...

Abbé Jean-Pierre Lorette

Un prêtre *fidei donum* en vacances au séminaire...

Le dimanche 18 avril, précisément 25 ans après mon départ du port d'Anvers pour le Brésil, je suis arrivé au Séminaire de Tournai pour un séjour de deux mois. J'avais demandé à l'Abbé Jean-Pierre Lorette de loger au Séminaire car celui-ci me semblait offrir les conditions idéales pour ce temps de pandémie, particulièrement la possibilité de me tenir à distance des amis. À partir du Séminaire, je peux les joindre par téléphone, internet ou courrier postal.

Le Séminaire offre la possibilité de vivre avec d'autres personnes, en l'occurrence les trois prêtres (*sur la photo : Jean-Pierre Lorette, Willy Mbonzila, Jacques Delva et moi*) et les huit religieuses qui habitent sur place. On rencontre ce beau monde dans les couloirs, aux repas et, bien sûr, lors des célébrations de l'Eucharistie et de la liturgie des heures. Au Séminaire, il y a aussi un cuisinier, un jardinier, une bibliothécaire, une dame responsable de l'accueil. En outre, des étudiants et de jeunes travailleurs résident au Séminaire. Enfin, le Séminaire est fréquenté par les personnes qui enseignent et étudient à l'Institut Supérieur de Théologie. Car le Séminaire a gardé sa vocation originelle: dans le Diocèse de Tournai, il est la maison-mère de la formation à la mission et aux ministères, il est le lieu de référence pour les séminaristes de Tournai en formation à Namur. Le Séminaire demeure étymologiquement l'espace où les semences pour l'annonce de l'Évangile commencent à éclore, à se développer et à porter du fruit.



Au Séminaire, j'ai la possibilité de poursuivre la rédaction d'un livre sur les textes les plus compliqués de l'Évangile de Jean. C'est un projet que je souhaitais réaliser depuis longtemps et que j'ai mis en œuvre au début de la pandémie. J'aime consulter les ouvrages du Père Yves Simoens, qui recourt à une méthode rhétorique. C'est-à-dire: en analysant la forme selon laquelle le texte grec a été structuré, on parvient à mieux comprendre le sens profond de la parole du Christ.

Bientôt, je repartirai au Brésil avec de belles histoires à raconter sur le Séminaire de Tournai. Au Brésil, des évêques et des prêtres, qui sont rapidement passés par des pays d'Europe, ont l'impression que les communautés chrétiennes d'ici ont perdu toute vitalité. Je pourrai témoigner de ce que j'ai rencontré d'édifiant et de réjouissant, non seulement à Tournai, mais aussi à Mons, à Charleroi, à La Louvière et ailleurs. Pour la gloire de Dieu et le salut du monde!

Abbé Thierry Bierlaire,
prêtre du diocèse de Tournai, *fidei donum* au Brésil (Salvador de Bahia)

Institué pour le service de la prière communautaire et de l'eucharistie

Jean-Laurent Nlasa, habitant l'Unité pastorale de Tertre et se préparant au diaconat permanent, a reçu de notre Evêque, le 20 mai, le ministère de la prière communautaire et de l'eucharistie. Il était entouré de sa famille (photos). C'est l'occasion de souligner que le Pape François vient d'ouvrir aux femmes ces ministères institués que sont le lectorat et l'acolytat (comme on les appelle communément), soulignant par là les pistes déjà ouvertes par le Motu Proprio *Ministeria Quaedam* de Paul VI, à savoir qu'aux ministères institués peuvent être appelés d'autres baptisés que



ceux qui se préparent à recevoir le sacrement de l'Ordre. Le ministère de l'acolytat s'appelle d'ailleurs officiellement « service de la prière communautaire et de l'eucharistie », ce qui ouvre bien plus de perspective que l'image de « servant d'autel » qui vient spontanément à l'esprit. Dans son homélie du 20 mai, Mgr Harpigny a rappelé que la prière personnelle ou communautaire n'est pas un exercice, mais une réponse à Dieu qui le premier s'adresse à nous ; elle nous fait entrer dans son amour.

Mois de juin : une réouverture prudente de la maison...

Si les pouvoirs publics le permettent, à partir du 9 juin la messe des étudiants du mercredi à 18h30 sera à nouveau largement accessible (maximum 100 personnes), en l'église du séminaire.

Mercredi 9 juin : réunion du Conseil presbytéral

Mercredis 16, 23 et 30 juin : table ouverte (dîner) du mercredi à 12h30, destinée aux prêtres, sur réservation préalable.

Si vous souhaitez aider le Séminaire dans son travail et la conservation de son patrimoine, vos dons peuvent être versés sur le compte BE10 0000 0000 0404 de la Fondation Roi Baudouin avec la communication structurée ***128/2492/00001***. Tout don égal ou supérieur à un montant annuel de 40€ donne lieu à une déduction fiscale.